

Neuchâtel

Rémy Barthel, ambulancier

Responsable d'une entreprise de taxis et d'un service ambulance à Neuchâtel, Rémy Barthel était «de piquet» à Noël...

Son travail, c'est sa vie et chacun autour de lui s'en accommode. Les trois enfants savent que papa est là, mais qu'il peut partir à tout instant. Ce fut le cas lors de la veillée...

Pour les ambulanciers, il n'y eut que des interventions du domicile vers l'hôpital et pas de transfert sur Lausanne, Berne ou Genève.

A l'échelon des taxis, ce fut la pagaille! La neige le 24 au soir et le 25 au matin a tout désorganisé sur le Littoral. Les véhicules se déplaçaient deux à trois fois plus lentement, il y avait trois à quatre fois plus de demandes. Rémy a recruté deux volontaires... «On ne peut pas demander aux chauffeurs d'être disponibles. Ou bien ils travaillent, ou bien ils s'organisent pour vivre la fête en famille. Ils y ont droit!» explique-t-il. Quant à l'opération Nez rouge, il ne la considère pas comme une concurrence, favorable qu'il est à tout ce qui peut apporter un peu de sécurité et éviter des drames de la route.

Dans la soirée du 23 décembre, Rémy Barthel s'est rendu chez un couple assez âgé. La femme, dans un état de faiblesse générale, devait être hospitalisée. Il l'a expliqué à son conjoint qui s'est plaint: «Ce n'est pas un beau cadeau de Noël que vous nous faites...». «C'est vrai», approuve Rémy, «ça faisait de la peine! On leur annonçait qu'ils allaient être seuls pour les fêtes...».

Pourtant, à travers ce déchirement, la détresse de ces deux êtres «qui s'aiment tout plein» et que l'on séparait, Rémy a perçu le message de Noël: «Ça reste une histoire d'amour! AO



Rémy Barthel

«En ce qui concerne les taxis, ce fut la pagaille.
(Impar-Galley)